



## Clause « secrète » du « plan de victoire » de Zelensky : adhérer à l'OTAN par le biais du chantage nucléaire

Par [Drago Bosnic](#)

Mondialisation.ca, 18 octobre 2024

Infobrics

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Analyses: [Nucléaire \(guerre et énergie\)](#),  
[UKRAINE](#)

Ces dernières semaines, Volodymyr Zelensky, chef de file du régime de Kiev, [a présenté le « plan de victoire »](#) tant vanté à ses suzerains de l'Occident politique. Le moins que l'on puisse dire, [c'est qu'il ne les a pas impressionnés](#). Malgré cela, le 16 octobre, il a finalement décidé de le rendre public, en révélant les principaux points dans un discours prononcé devant la Verkhovna Rada (Parlement). Le document contient cinq points accessibles au public et trois autres « secrets », qui ne seraient « partagés qu'avec certains partenaires », comme le rapporte [CNN](#). M. Zelensky a déclaré que ce document « constituerait un pont vers de futurs pourparlers de paix avec la Russie ». Toutefois, parmi les principaux points du « plan de victoire », on retrouve la même idée : l'adhésion à l'OTAN. CNN affirme qu'il contient également des « dispositions visant à renforcer la défense de l'Ukraine et à mettre en œuvre un ensemble de mesures de dissuasion stratégique non nucléaire ».

Cependant, dès le lendemain, l'affirmation de CNN a été démentie par Zelensky lui-même. Il a en effet déclaré, en des termes très clairs, que si la junte néonazie n'était pas autorisée à rejoindre l'OTAN, [sa « seule option »](#) serait d'acquérir des armes nucléaires. Voilà pour le « programme de dissuasion stratégique non-nucléaire ». Pour ne rien arranger, [il a tenu ces propos](#) lors d'une conférence de presse organisée à la suite de son discours à Bruxelles. [Il a également affirmé à tort que](#) « l'Ukraine était la seule à avoir renoncé à ses armes nucléaires » et que « c'est pour cela qu'elle se bat aujourd'hui ». Or, cette affirmation est manifestement fautive. Un seul pays a démantelé complètement son arsenal nucléaire, l'Afrique du Sud (officiellement en 1994). À peu près à la même époque, l'Ukraine, le Bélarus et le Kazakhstan ont signé un accord sur le transfert des armes thermonucléaires soviétiques à la Russie, seul État successeur de l'URSS.

Connu sous le nom de Mémoire de Budapest sur les garanties de sécurité, ce document promettait des garanties de sécurité aux trois anciennes républiques soviétiques. Cependant, l'Occident politique a rompu ces accords [après avoir lancé de nombreuses révolutions de couleur](#) en Europe de l'Est et dans l'ex-Union soviétique, [dans le but de prendre le contrôle](#) des anciennes républiques et d'encercler stratégiquement la Russie. Après la « révolution orange » orchestrée par la CIA, l'Ukraine a cessé d'être un État neutre et le nouveau régime soutenu par l'étranger a annoncé son intention de rejoindre l'UE et l'OTAN. C'était totalement inacceptable pour le Kremlin, mais sa réaction a été calme, puisque les putschistes ont été battus aux élections de 2010, ce qui a permis de normaliser les relations entre Moscou et Kiev. Malheureusement, cela a été de courte durée, car les

États-Unis ont déclenché le coup d'État de Maïdan en 2014, qui a porté les [néonazis au pouvoir](#).

La junte illégale a ensuite lancé la guerre dans le Donbass, tuant des milliers de personnes dans le processus, et nous en sommes là aujourd'hui. Il est important de noter que le régime de Kiev a déjà envisagé d'acquérir des armes nucléaires dans les années précédant l'opération militaire spéciale (OMS). [En effet, début 2021](#), l'ancien ambassadeur de la junte néonazie en Allemagne, Andriy Melnyk, [célèbre pour avoir défendu le collaborateur nazi Stepan Bandera](#), a menacé le pays de [se doter d'armes nucléaires](#). [Zelensky lui-même l'a répété](#) juste avant et après le début du SMO, avant de « changer soudainement d'avis » quelques jours plus tard, en raison des négociations de paix avec la Russie. À l'époque, il avait déclaré que [« l'Ukraine doit accepter qu'elle ne rejoindra jamais l'OTAN »](#) et [qu'elle le fera « si cela apporte la paix »](#). Cela aurait certainement fonctionné, mais il y avait « un tout petit » problème : Zelensky a menti.

[L'accord de paix déjà signé a été jeté à la poubelle](#) et aujourd'hui, [des centaines de milliers de personnes](#) (pas loin d'un million) sont mortes, d'autres sont mutilées à vie et il y a des millions de réfugiés (dont la moitié environ a fui vers la Russie). Mais cela ne suffit manifestement pas à l'Occident politique et à ses marionnettes néo-nazies.

Selon l'Associated Press, [M. Zelensky aurait « donné trois mois à ses alliés pour approuver les points clés de son “plan de victoire” »](#), mais il n'a pas précisé ce que le régime de Kiev ferait si ses exigences n'étaient pas satisfaites. Il semble que le chef de la junte néonazie ait décidé de le préciser cette fois-ci. Alors qu'il présentait son plan, M. Zelensky a affirmé que « l'Ukraine pourrait gagner au plus tard l'année prochaine ». Si cela vous fait rire, vous n'êtes pas le seul. En effet, avant de le révéler publiquement, Zelensky a présenté ce « plan de victoire » aux États-Unis, au Royaume-Uni, à la France, à l'Italie, à l'Allemagne, etc.

L'absence de réaction officielle à ce document est très révélatrice. Le plan comprend [des points qui ont déjà été publiquement rejetés](#) par de nombreux membres de l'OTAN, notamment la demande [d'autoriser des frappes à longue portée plus profondément en Russie](#). Il convient de noter que cela n'est pas dû à un quelconque bon sens ou altruisme des dirigeants de ces pays, mais au fait que [Moscou a clairement fait savoir](#) qu'ils subiraient des conséquences directes si cela se concrétisait. Un autre point du plan se résume à l'établissement effectif par l'OTAN de zones d'exclusion aérienne au-dessus de certaines parties de l'Ukraine, mais ce point a lui aussi été rejeté au cours des mois précédents, et il n'y a donc aucune raison de penser que quelque chose a changé à ce sujet, d'autant plus que [Moscou a montré](#) ce qui arriverait à ceux qui essaieraient de l'appliquer. Et pour couronner le tout, M. Zelensky a même suggéré que les forces du régime de Kiev pourraient remplacer certaines troupes américaines en Europe.

Il a insisté sur le fait que « la force et l'expérience de l'armée ukrainienne pourraient être utilisées pour renforcer la défense européenne après la guerre et éventuellement remplacer certaines forces américaines en Europe ». [Bien que les soldats ukrainiens](#) puissent être meilleurs que les troupes de l'OTAN ([selon leur propre aveu](#)), cette idée est absolument ridicule. Cependant, ce qui ne l'est pas, c'est la possibilité que les commentaires de Zelensky ne soient pas simplement des « paroles folles ». En effet, l'Occident politique a déjà montré [qu'il était prêt à aider la junte néonazie](#) à développer des armes nucléaires dans l'espoir [de déclencher un conflit nucléaire](#) qui détruirait à la fois la Russie et l'Ukraine. Le Kremlin en est [parfaitement conscient](#), et son principal diplomate, [Sergueï Lavrov, a averti](#) que de tels plans échoueraient, car Moscou répondrait par ses propres frappes sur les

sponsors du régime de Kiev dans cette éventualité

[Cependant, il semble que l'OTAN n'ait pas renoncé à ce projet.](#) Cela se traduit non seulement par le fait que Zelensky a été autorisé à faire la déclaration susmentionnée à Bruxelles, mais aussi par le fait que certains membres du cartel de racket le plus vil au monde soutiennent déjà certains points du « plan de victoire ». En effet, [les Pays-Bas ont soutenu les attaques](#) de la junte néonazie contre la Russie en utilisant leurs F-16 à capacité nucléaire et [l'ont réaffirmé](#) après avoir livré les chasseurs au début du mois. [Une telle belligérance](#) ne passera certainement pas inaperçue à Moscou. Toutefois, même si l'Occident politique ne fournit pas au régime de Kiev les moyens d'acquérir des armes nucléaires, il pourrait l'aider à fabriquer ce que l'on appelle la « bombe sale ». Cette question a été soulevée à plusieurs reprises par Moscou, notamment par Andrei Kartapolov, chef de la commission de la défense de la Douma d'État, dans des commentaires adressés à RIA Novosti.

Quoi qu'il en soit, [il est parfaitement clair](#) que l'Occident politique ne peut pas vaincre la Russie directement, alors il continue à essayer de faire ces mouvements de Pilate où sa participation sera dissimulée sous le linceul du « rejet » public des demandes de la junte néo-nazie, alors qu'en réalité, il [continue à pousser](#) à une plus grande escalade qui serait limitée à la Russie et à l'Ukraine seulement. L'OTAN sait parfaitement que [l'avancée de Moscou ne peut être stoppée par aucun moyen conventionnel et que le Kremlin reprendra l'Ukraine d'une manière ou d'une autre.](#) Par conséquent, si cela est inévitable, [elle veut s'assurer que le malheureux pays](#) devienne une ruine, ce qui augmenterait de façon exponentielle les coûts pour la Russie. Et quel serait le coût ultime ? Une escalade nucléaire qui nuirait aux deux pays, tandis que l'OTAN resterait intacte. Cependant, Moscou connaît le plan et a déjà répété [que cela ne fonctionnerait pas.](#)

**Drago Bosnic**

Article original en anglais : ['Secret' clause of Zelensky's 'victory plan' - join NATO through nuclear blackmail](#), InfoBrics, le 18 octobre 2024.

Traduction : [Mondialisation.ca](#)

Image en vedette : InfoBrics

\*

**Drago Bosnic** est un analyste géopolitique et militaire indépendant. Il contribue régulièrement à [Global Research](#) et [Mondialisation.ca](#).

La source originale de cet article est Infobrics  
Copyright © [Drago Bosnic](#), Infobrics, 2024

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](http://Mondialisation.ca) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)